

# Mythologie, Paris, 1627 - X [41] : D'Esculape

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Voir la transcription de cet item**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[41\] : De Aesculapio](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[41\] : D'Aesculape](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 12 : D'Esculape](#) a pour résumé ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [41] : D'Esculape, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1306>

Copier

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1060-1061

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Esculape](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

terre produise quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faueur la posterité receut les tesmoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages avec plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embroüillé leurs discours de telles fabulofitez.

*De la Fortune.*

Nous qui sçavons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forgé ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'adressassent aussi leurs complaints à vne faulx Diuinité; l'appellant legere, inconstante, folle & aucugle, ne sçachants pour quel suiet tout alloit à contrepoil à l'un, & l'autre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peu souhaiter.

*D'Apollon.*

ES fables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'un monde fait d'une matiere vniuerselle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut consequemment traicter de ce qui concerne la conseruation des formes de chaque animal & des corps composez. Or le Soleil est auteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de son cours oblique sous le Zodiaque toutes les plantes & animaux produisent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouurier de santé & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisible à la medecine, veu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la santé d'iceux consiste en vne symmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon l'avis des anciens, il faut appeller le Soleil ouurier de generation & de corruption.

*D'Esculape.*

Les anciens disent Esculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pource que si la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement teneve & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Esculape dont signifie vn air bien disposé,

pere d'Hygiee, c'est à dire, de Santé. Car la temperature de l'air n'est pas seulement salubre à l'homme, mais aussi à tous autres animaux & plantes, & pourtant à bon droit font-ils *Æsculape* fils du Soleil, fournissant aux esprits & corps des personnes d'une salubre vigueur & force. Mais pour ce qu'il faut que la vertu du Soleil mixtionné continuellement l'air, ils ont donné à ce Dieu une mere qui signifie Mixtion, ou Meſlange. Ainsi doncques ils vouloient donner à connoître que le Soleil estoit auteur non seulement de generation & de corruption, mais aussi de santé: veu que la mediocrité cōſerue & entretient, mais l'excez & superfluité ou trop grand defect fait mourir; car la vie & la santé de tout ce qui est animé, conſiſte en la mediocrité.

*De Chiron.*

ET d'autant que le moyen de guerir aisément conſiſte en la nature d'un air bien diſpoſé, il auient aucunes fois que les humeurs peccantes & malignes d'un corps mal ſain s'eſcoulent en la plus debile partie dudit corps (car ce qui estoit eſpanché par tout le corps, nature par ſa force le chaſſe en un lieu) ils ont celebré *Chiron* comme tres-expert en chirurgie. Ainsi demontroient ils par ces fables les actions de nature propres à la conſeruation de tous corps naturels compoſez.

*De Venus.*

Puis apres d'autant que des animaux les uns naiſſent de corruption & pourriture, les autres par conionction de maſle à femelle, ils ont expliqué ce dont les uns & les autres ont beſoing. Ceux qui s'engendrent de putrefaction, requierent une moyenne chaleur: & un air benign & gracieux pour ſe nourrir: aussi ceux qui ſe procreent par copulation ont beſoing d'un air temperé. Car puis que la ſemence ſe tire de la plus ſubtile portion du ſang, cela ne ſe fait pas aisément ſi le ſang n'eſt moyennement eſchauffé; ce qui ſe faiet principalement par le moyen du printemps: car la temperie & tiedeur du printemps eſt comme la macquerelle de la generation. Ainsi doncques les Anciens exprimans par fables la matiere de la ſemence, & la douceur de l'air neceſſaire à ceux qui deſirent engendrer leur ſemblable, ont enſeigné que *Venus* estoit nee des parties genitales du Ciel & de la Mer: car les parties genitales du Ciel ne ſont autre choſe que cette mediocrité de chaleur par un mouuement diuiſible à la generation des animaux.